

## La conception de la formation de la Personne Humaine et de son épanouissement

Monseigneur Larry Hogan

Réponse à l'article de M Carlos Pérez Del Valle  
Qui est une personne et comment en devenir une ?

Monsieur Peréz del Valle nous a donné trois théories subjectives différentes sur le concept de personne.

La première. « Tout être humain est une personne : son individualité est génétique mais aussi culturelle. »

La seconde partie de la question : « et comment en devenir une ? ». C'est-à-dire, après quelques remarques brèves relatives à la question d'être humain et aussi de personne, je me concentrerai sur le développement, sur l'épanouissement de la personne.

Je commence avec une formulation simple et apparemment évidente : Tout être humain est une personne. Pour un grand nombre de gens dans le passé et peut-être à présent il n'est pas du tout évident que tout être humain soit une personne. Pour Juan Ginés de Sepúlveda (1490 – 1574) « *Los indios* » étaient des sous hommes. Pour David Hume la race blanche est supérieure à toutes les autres. On peut citer bien d'autres exemples. Mais je ne partage pas leur point de vue. Non, tout être humain est vraiment une personne, une personne qui a besoin de formation, bien sûr.

Mais quelle formation ? La formation que Jean-Jacques Rousseau décrit dans son ouvrage « *Émile ou de l'éducation* »? Émile est un personnage fictif. Un personnage imaginaire qu'on peut bien élever. Cependant Rousseau a mis ses 5 enfants dans un orphelinat aussitôt après leur naissance.

Je reviens à la question « quel type de formation en définissant la formation ». Il y a beaucoup de définitions de l'éducation ou de la formation. J'aime bien la définition de l'éducation du rabbin Abraham Skorka qu'il donne dans le livre : *Sobre el cielo y la tierra* : « L'éduquer signifie communiquer une vision ».

Le co-auteur du même livre, un certain ancien archevêque de Buenos Aires, presque inconnu il a y un mois, répond : « Dans la Bible Dieu lui-même se montre comme un éducateur. Il est écrit : Je t'ai porté sur mes épaules, je t'ai appris à marcher. »

M Peréz del Valle parle du rôle du maître dans la formation de la personne. Il cite avec approbation aussi l'opinion de saint Thomas d'Aquin que : « La formation de la personne dure toute la vie et pour toutes les personnes. Cependant, il s'agit à présent de délimiter à quels moments et sous quelle forme on peut parler de périodes consacrées exclusivement

ou fondamentalement à la formation. En ce sens, on ne doit pas s'éloigner du sens premier donné à la formation : formation dans la vertu ».

Je ne suis pas sûr que nous puissions concilier cette position avec celle souvent citée de John Henry Newman dans son ouvrage *l'Idée d'une université*, à savoir que l'enseignement universitaire n'envisage pas le but de l'amélioration morale de ses étudiants. L'éducation a pour son objectif la formation du gentleman et pas du saint. Ce point de vue de Newman était peut-être influencé par les idées philosophiques concernant l'éducation et la formation au XIXe siècle.

*Si on ouvre une école, on peut fermer une prison.* Le dicton est banal, mais il exprime une pensée répandue dans le temps jadis. L'éducation est la clé de comportement moral et conduit à une baisse de la criminalité. Mais dans les années trente, le pays avec le plus haut niveau d'éducation était l'Allemagne nazie.

*Si on ouvre une école, on peut fermer une prison.* Newman était tout à fait conscient que cette opinion était fautive.

Il écrit : « La connaissance est une chose, la vertu est une autre. Le bon sens n'est pas la conscience, le raffinement n'est pas l'humilité ... La philosophie, cependant éclairée et profonde, ne donne aucun contrôle sur les passions, aucunes intentions influentes, aucuns principes vivifiants. »

C'est vrai que Newman ne pouvait pas envisager l'université d'aujourd'hui, l'université souvent très grande, ouverte à tous et à toutes, souvent concentrée sur la recherche au préjudice de la formation de la personne. Pour Newman l'université doit être une « alma mater, connaissant ses enfants un par un, pas une fonderie, ni une monnaie, ni une trépigieuse. » Est-ce que la grande université contemporaine peut être une alma mater ? Je ne suis pas sûr. Mais je suis convaincu que la formation de la personne, de la personnalité au niveau de l'université est absolument nécessaire dans une société, qui préfère l'information au savoir, dans un monde où la technologie et pas la personne compte. J'en viens maintenant au mot « épanouissement ».

Le mot épanouissement est un mot très riche, plus riche que développement. Au sens propre l'épanouissement est le déploiement de la corolle d'une fleur. En allemand on dit *Aufblühen*, en anglais *blossoming*, en castillan *floración* ou éventuellement *floricimiento*. Le mot développement peut se comprendre de manière positive ou négative tandis que l'épanouissement est la dernière phase d'un processus. Victor Hugo écrit dans « Les Contemplations » : « Une humble marguerite, éclos au bord d'un champ, sur un mur gris, croulant parmi l'avoine folle, blanche, épanouissait sa candide auréole. »

J'aime bien la compréhension poétique du mot épanouissement. L'épanouissement n'est pas l'accomplissement de soi ou le développement de soi au détriment des autres. Ce n'est pas *Selbstverwirklichung* – *self- realization*. Ce n'est pas le « Développement personnel » de

Michel Lacroix, ni le concept de « Guérir son enfant intérieur » ni « Le bonheur d'être soi ». Non, l'épanouissement signifie floraison - *Entfaltung* - *unfolding* comme une fleur. Il y a un beau mot dans un des dialectes indiens de l'Amérique du Nord, kiwanis, aussi le nom d'un club international Kiwanis, c'est-à-dire : l'épanouissement de la personne ou de la personnalité.

L'épanouissement de l'enfant était aussi en 2003 le but d'un parti politique à Montréal : Collectif pour la réussite et l'épanouissement de l'enfant, en bref CREE mais malheureusement ce parti a perdu l'élection. Le site d'une école à Aix-en-Provence s'appelle « ensemble scolaire la nativité ». Sur la page d'ouverture du site on lit : Épanouissement de la personne « Éduquer est un métier difficile qui impose tant d'humilité et de patience mais qui porte tant de satisfactions et de richesses. Le regard croisé de l'ensemble de l'équipe éducative porté sur chaque élève permet un suivi individualisé. Ce regard attentif et bienveillant permet au jeune d'avoir une meilleure perception de ses qualités et de son potentiel, d'acquérir le goût de l'effort et l'envie de réussir. »

« L'éduquer signifie communiquer une vision » écrit Abraham Skorka.

C'est vrai qu'il est possible de communiquer une vision au moyen de la parole imprimée ou électronique, mais je me demande s'il est possible d'aider quelqu'un dans le processus de l'épanouissement de sa personnalité tout simplement par le biais de ces moyens.

Il me semble que la plupart d'entre nous a besoin d'un mentor, un guide, un enseignant, quelqu'un qui s'intéresse à nous et nous aide dans ce processus de formation. Une rose est une belle fleur, même si elle est sauvage, mais une rose cultivée est celle qui reçoit assez d'eau mais pas trop, celle qui n'est pas exposée à un vent très fort pour que ses pétales délicats ne s'envolent pas. Une rose ne doit pas être exposée à trop de soleil et de chaleur pour que les fleurs ne s'ouvrent pas trop tôt. La rose, tout comme la personne, a un certain nombre d'ennemis qui peuvent détruire ses feuilles et manger ses bourgeons. Participer à et ne pas s'interposer dans ce processus de l'épanouissement, est la grande joie de chaque enseignant. Mais contrairement à la rose qui aura besoin de soins constants, l'être humain fleurira finalement tout seul. Le travail de l'enseignant a pris fin et il peut regarder en arrière et voir la plus grande merveille de la création de Dieu : la personne humaine en plein épanouissement.